

Siège de l'Unité Ouest d'Eau de Paris (ex S.A.G.E.P.) à Montreuil-sur-Eure (28)

PROGRAMME

Construction du Siège de la SAGEP OUEST (actuel Eau de Paris) abritant les bureaux de l'Unité Ouest, un laboratoire, un atelier mécanique.

2 rue Heunières, - 28500 MONTREUIL

Maître d'ouvrage : SAGEP (Société Anonyme de Gestion des Eaux de Paris) SHON : 1 600 m²

Mission : loi MOP base

Montant des travaux : 2 591 600 € TTC

Année : 2004

PROJET

Adossé au flanc d'une colline de craie blanche, ce projet s'est structuré dans la volonté première d'intégrer en douceur des surfaces de bureaux et de laboratoires dans un paysage sensible. Il s'est agi de trouver une véritable cohésion au paysage par la rénovation et l'extension de l'usine élévatoire existante en reliant dans une même continuité le paysage de l'aqueduc historique de l'Avre (1893), des champs captants et de l'usine élévatoire existante située sur les flancs de la colline.

La volonté d'une pollution zéro dans le périmètre des champs a amené à doubler toutes les tuyauteries du bâtiment afin de circonscrire dans cette double-peau toute fuite éventuelle.

L'ouvrage crée une brèche dans la roche et met ainsi en évidence les nouvelles fonctions de ce bâtiment, surfaces de laboratoires, de bureaux, d'ateliers qui se trouvent intégrés au paysage de roche comme «naturellement».

Un grand soin est apporté à la conception des éléments métalliques qui accompagnent la lumière - murs-rideaux, brise-soleil, faille en toiture -, lumière qui, réfléchi par la paroi rocheuse, éclaire les labos ; qui, zénithale, traverse l'ensemble du bâtiment jusqu'au jardin intérieur du hall ; et, naturelle, vient baigner de partout l'ensemble des locaux qui s'ouvrent par ailleurs en larges baies sur le paysage de cet aqueduc centenaire lancé à travers la vallée pour conduire l'eau jusqu'à Paris.

Le bâtiment semble sortir de terre tout en laissant intacte la nature des champs captants, il donne sens à la paroi rocheuse mise à jour, la faille zénithale sur toute la longueur de l'édifice permettant d'apercevoir le coteau affleurant.

257 mots